

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



**Mémoire pour l'obtention d'un master en Didactique des langues
étrangères Intitulé**

**L'exploitation De Conte Dans Le Développement De La
Compétence De Compréhension Orale chez les
apprenants (cas 2^{ème} année moyen)**

Présenté par :

DJEKIDEL MARIA

DJAMATE SAFA FADILA

Président : GRARI ABDALLAH Maître-assistant « A » U.A.T.L.

Examinatrice : ZIOUANI FATIMA Maitre de conférences « B »U.A.T.L.

**Directeur de recherche : M. KHENCHA TAYEB Maître-assistant « A »,
U.A.T.L.**

Année universitaire 2019-2020

Remerciement

Nous tenons au début de ce travail ,à remercier le bon Dieu de nous avoir accordé le courage et la patience pour bien réaliser notre modeste travail.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre directeur de recherche Mr. Khencha Tayeb pour son aide et son soutien ainsi que le temps qui nous a consacré afin de réaliser ce travail .

Nos remerciements les plus sincères et les plus profonds adressés aux membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont accordé en évaluant ce travail.

Sans oublier nos familles qui nous ont soutenu durant notre cursus, ainsi nos amies.

Nous remercions également tous les enseignants de département de français.

Merci également à tous ce qui nous ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

*Je dédie ce travail à ma famille , elle m'a doté d'une
éducation digne , son amour a fait de moi ce que je
suis aujourd'hui .*

Particulièrement à mon père paix à son âme.

*À toi ma mère ceci est ma profonde gratitude pour
ton amour éternel .*

*À vous mes frères , mes sœurs , mon homme et mes
nièces qui m'avez toujours soutenu et encouragé
durant ces années d'études .*

Maria.

Dédicace

*Je dédie mon travail à mon père , ma mère et mes
sœurs qui ont cru en moi tout au long de mon
parcours scolaire et universitaire .*

*À mes tantes , mes oncles , mes cousines et mes
amis (e) Qui m'ont soutenu.*

Safa Fadila .

Tables des matières

Introduction :	1
I.1. Généralités sur le conte :	4
I.1.1 Historique du conte :	4
I.1.2 Définition du conte :	5
I.1.3 Caractéristiques du conte :	5
I.1.3.1 Style de conte :	5
I.1.3.2 Temps et lieux :	6
I.1.3.3 Personnages :	6
I.1.4.1 Contes merveilleux	7
I.1.4.2 Contes d'animaux	7
I.1.4.3 Contes facétieux	7
I.1.4.4 Contes formulaires ou contes randonnée	7
I.1.5. L'ANALYSE STRUCTURALE DU CONTE :	8
I.1.5.1 Modèle de Propp :	8
I.1.5.2 Schéma quinaire de Larivaille	9
I.1.6 LES AVANTAGES DU CONTE	10
I.2. L'exploitation pédagogique du conte :	11
I.2.1 Le conte dans le milieu scolaire :	11
I.2.2 Comment travailler le conte ?	12
I.2.3 L'importance du conte :	12
I.2.4 Rôle du conte :	13
I.2.5 Le conte dans le manuel scolaire de la 2 ^{ème} AM	14
II.1 Enseignement /apprentissage de l'oral	15
II.2. Définition de la compréhension orale	15
II.2.1. Qu'est-ce que comprendre ?	15
II.2.2. La compréhension orale	16
II.3. Les objectifs de la compréhension orale	16
II.4. Les stratégies de compréhension orale	16
II.5- La situation d'écoute	18
II.6- Les stratégies d'écoute	18

II. 7-Les supports de la compréhension orale	18
II.8.Les étapes de la séance de compréhension orale.....	19
II.10- Comment Enseigner le conte en compréhension orale	20
II.11.Rôle de l'enseignant.....	20
II.12.Comment évaluer la compréhension orale	21
II.12. 1.Qu'est-ce qu'on entend par l'évaluation ?	21
II.12.2.Les types d'évaluation	21
I.12.3.L'évaluation dans la compréhension orale	21
I. Description de l'expérimentation	23
II. Déroulement de la séance	24
II. Description des séances réalisées par les étudiants chercheurs	29
II.1.Description de la 1ère séance.....	29
II.2. Description de la 2ème séance.....	32
III. Comparaison entre le déroulement des séances	36
1-Préambule	37
IV.1.Présentation de l'enquête.....	37
IV.2.Synthèse	54
Conclusion	55
Reference Bibliographique :	58
Annexes.....	61

*« La vie ressemble à un conte ; ce qui importe, ce n'est pas sa longueur,
mais sa valeur. »*

Sénèque

Introduction

Introduction :

L'ouverture sur le monde devient une nécessité et cela ne pourrait avoir lieu que par l'apprentissage des langues étrangères. En effet, l'apprentissage des langues contient deux compétences : l'une à l'écrit et l'autre à l'oral afin d'acquérir une compétence communicative. Dans cette perspective d'apprentissage d'une langue étrangère, il est nécessaire de comprendre avant de produire, tel que précisé par Desmond et Al : « *La compréhension de l'oral est un objectif d'apprentissage qui précède, souvent, la prise de la parole* »¹.

Dans nos écoles, les apprenants éprouvent plus de difficultés sur le plan oral qu'à l'écrit. Donc l'oral constitue un véritable obstacle pour eux. Et pour cela, il apprend d'abord à écouter. La compréhension orale est une compétence qui vise à installer des stratégies d'écoute chez l'élève pour être attentif comme le confirme par LHOTE et Elisabeth: « *l'entraînement systématique à la compréhension de l'oral est nécessaire pour l'acquisition progressive de stratégies d'écoute [...]* »²

Nous constatons que la majorité des élèves de 2^{ème} AM ont une grande difficulté lors de la séance de la compréhension orale car apprendre à cet élève à comprendre un message oral n'est pas facile.

De ce fait, le choix des textes support à utiliser dans la séance de compréhension orale est une étape fondamentale. Donc, le conte nous semble un outil d'enseignement -d'apprentissage favorable pour la compréhension orale chez l'élève.

Parmi les objectifs fixés en 2^{ème} AM est d'amener l'apprenant à comprendre un énoncé oral dans diverses situations. Pour ce faire, il faut mettre l'élève en relation avec des textes lus par l'enseignant. Dans cette optique, nous avons choisi

¹ Desmond et Al, « la compréhension orale » 2008, p.26

² LHOTE. Elisabeth.(1995). Enseigner l'oral en interaction. Percevoir, écouter, comprendre. Paris : Hachette.(coll.F.Autoformation).p.158

le conte pour connaître son rôle dans l'amélioration de l'activité de la compréhension orale.

Nous considérons que le conte par sa forme et ses caractéristiques pourraient aider l'apprenant et stimuler sa compréhension orale car c'est une activité ludique, créative et motivante.

L'importance du conte dans l'enseignement du FLE est très grande parce qu'il donne le goût et le plaisir d'écouter pour mieux comprendre.

Notre choix n'était pas aléatoire mais pour une raison principale est que l'élève aime écouter les histoires imaginaires et cela l'aide à mieux comprendre et s'exprimer oralement. Selon notre remarque en classe, le texte lu est plus motivant pour les apprenants.

Nous nous sommes interrogés sur le rôle du conte dans la compréhension orale, en posant les questions suivantes :

Comment le conte peut-il être un support idéal pour installer la compétence de la compréhension orale ? Autrement dit comment l'exploitation du conte améliore-t-il la compréhension orale ?

Afin de répondre à ces questions nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Le conte pourrait motiver l'apprenant lors de la compréhension orale, grâce à son caractère ludique et plaisant.

- Le conte pourrait être un support idéal pour l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale.

- Le conte donnerait le goût de l'écoute à l'élève quel que soit son âge en favorisant sa concentration et sa mémorisation.

En menant notre expérimentation, nous voulons montrer le rôle du conte et son efficacité dans la séance de la compréhension orale.

Notre travail de recherche sera divisé en deux parties :

- La première partie théorique se compose de deux chapitres :

Le premier qui s'intitule : « *le conte et son exploitation pédagogique* », sera consacré en premier lieu aux différentes définitions du conte, un bref aperçu sur son historique, ses caractéristiques, ses types, sa morphologie et ses avantages. En second lieu, il sera question de l'exploitation pédagogique du conte : le conte dans le milieu scolaire, comment travailler le conte, son importance, son rôle et le conte dans le manuel scolaire de la 2^{ème} AM.

Le deuxième chapitre qui s'intitule « *L'enseignement-apprentissage de la compréhension orale* » dans lequel, on va définir l'enseignement- apprentissage de l'oral. Ensuite on va toucher à la compréhension orale, ses objectifs et ses stratégies. Enfin les supports de la séance de compréhension orale, le rôle de l'enseignement et l'évaluation de la compréhension orale seront mis en avant.

- La deuxième partie qui est pratique sera composée de deux chapitres : L'un sera consacré à la description des conditions de l'expérimentation et son déroulement et l'autre sera consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats.

Chapitre I :
Le conte et son exploitation
Pédagogique

Le conte est bien évidemment un élément très intéressant pour la transmission des cultures mais il permet aussi à l'individu de développer des compétences tant sur le plan linguistique que cognitive. Comme toutes autres notions, le conte possède des caractéristiques spécifiques. Dans ce chapitre, nous allons le définir et aborder ses concepts théoriques (aperçu historique, caractéristiques, types, analyse structurale et avantages). Ainsi, dans le cadre de l'exploitation pédagogique du conte nous allons aborder (le conte en milieu scolaire, comment travailler le conte ? l'importance et le rôle du conte).

I.1. Généralités sur le conte :

I.1.1 Historique du conte :

Le mot conte vient du latin « *computare* » qui signifie « énumérer », « raconter des faits »³. Avec le temps, à l'origine oral, le conte passe de la tradition populaire à la tradition littéraire. On a pu reconnaître des structures semblables entre les différents contes de l'Europe et de l'Inde. Ainsi, le conte schématise ses personnages, multiplie les péripéties initiatiques, sème sur le chemin du héros des obstacles, arme parfois les protagonistes de pouvoirs surnaturels.

Le conte se transmet par les générations, qui ont progressivement été mis à l'écrit. Les premiers et les célèbres auteurs qui ont transcrit les contes de la tradition orale aux contes littéraires sont : **Charles Perrault** avec ses contes de ma mère l'Oye à la fin du 17^{ème} siècle, puis les seconds sont **les frères Grimm** avec leurs contes de l'enfance et du foyer au début du 19^{ème} siècle. Ils ont formés un recueil de quelques contes pour leur donner une forme écrite, ce qui a permis l'apparition d'un nouveau genre littéraire. À la suite de ces textes dits contes populaires, s'est développée une culture du conte appelée les contes modernes, produits par des auteurs contemporains. Ainsi, graduellement le conte est passé de l'oral à l'écrit. En effet, le conte se note dans une civilisation de l'écrit qui ne peut pas se décliner et qui se définit comme un genre.

³DEMERS, Jeanne, LE CONTE Du mythe à la légende urbaine, Ed QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005 p.20

I.1.2 Définition du conte :

*Le dictionnaire le Robert définit le conte comme un récit bref situé dans un temps et lieu indéfinis. C'est un récit qui relate des événements imaginaires : « Récit des faits imaginaires ».*⁴

El Mostapha Chadli pense que le conte : « *C'est un récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les valeurs de la dite communauté* »⁵. Dans cette définition El Mostapha assure que le conte est un récit de fiction, d'imaginaire et rapporte que c'est un élément qui transmet la culture de la société qui réside dans les croyances, les attitudes et les valeurs de la société.

Anne POPET et Evelyne ROQUES proposent une autre définition dans laquelle ils considèrent que le conte est : « *tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants* »⁶. Alors ces deux chercheurs dans leur définition attestent que c'est un récit composé d'actions et des événements irréels qui a pour but de détourner l'attention de l'enfant. Donc le conte se caractérise par l'imaginaire et le culturel.

I.1.3 Caractéristiques du conte :

Comme tous les genres, le conte a des caractéristiques qui le distinguent des autres :

I.1.3.1 Style de conte :

Le conte a un style spécifique à lui, il commence par une formule introductive « *il était une fois* » qui nous conduit vers l'imaginaire et il se termine par une formule de clôture « *enfin* » qui nous coupe du monde imaginaire et nous remet dans le monde réel. L'auteur de conte utilise beaucoup de formules récurrentes pour donner du poids aux passages importants et aussi l'art de la beauté dans l'histoire. Son style s'applique sur l'action, le surréel et plus particulièrement la magie.

⁴ LE ROBERT, Dictionnaire de Français, Paris, le Robert, 2005.

⁵ El Mostapha Chadli, le conte dans le pourtour de la méditerranée, Tunisie, les éditions de la Méditerranée, 1997, p.35

⁶ Anne Popet et Evelyne Roques. Le conte au service de l'apprentissage de la langue, Paris, Retz, 2000, p7

I.1.3.2 Temps et lieux :

Le temps du conte est dans un passé indéfini à partir de sa formule introductive. On ne trouve pas des dates et des moments précis. Il s'agit d'un passé intemporel qui ne peut pas être inscrit dans une époque, ce qui permet aux lecteurs une grande imagination. Concernant les lieux, ils sont limités, on ne trouve pas assez de détails sur les emplacements des personnages. Cette caractéristique lui permet de s'adapter aux temps et aux sociétés. Le conte se caractérise par l'emploi du passé simple et l'imparfait

I.1.3.3 Personnages :

Selon le dictionnaire Larousse, le personnage veut dire : « *Personne du point de vue, de comportement, personne mise en action dans une œuvre littéraire* »⁷. Ils se définissent selon le contexte et par leur fonction. **Propp** dans son ouvrage « *morphologie du conte* »⁸, cite **31 fonctions** dont :

- a) Le héros (le sujet) : celui qui réalise l'action.
- b) L'objet : ce que le héros cherche à obtenir, ça peut être une chose comme ça peut être un personnage, ou encore un but à atteindre.
- c) L'aide (les adjouvants) : ceux qui aident le héros.
- d) Les opposants (les méchants) : personnages ou forces qui empêchent le héros dans sa quête. Par exemple : sorcières, ogres...etc.
- e) Le destinataire : la force qui pousse le héros à agir.

I.1.4 Types de conte :

Il existe différentes classifications des contes, celle d'Aarne et Thompson qui sert de référence internationale. Elle est reprise et adaptée au domaine français par Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze dans *Le conte populaire français : le « catalogue français »*⁹.

C'est un classement international qui contient 2340 types de conte divisé en quatre grandes catégories :

⁷ Larousse, *Dictionnaire de Français*, France, LAROUSSE, 2008, p.313

⁸Vladimir Propp, *Morphologie du conte, les fonctions*, Paris, Seuil , 1970 , p.9

⁹Delarue et Marie-Louise Tenèze , *le conte populaire « le catalogue français »*1998, p.35

I.1.4.1 Contes merveilleux : Ils sont appelés aussi contes de fées, ils relatent une histoire d'un héros qui a une quête à faire et plus précisément, relatent les aventures d'un personnage qui progresse dans le merveilleux où il y a interaction entre un être et des éléments surnaturels. Ils tracent les itinéraires d'une tâche à accomplir.

Dans ce type de conte tout est possible. Les personnages ne se comportent pas comme nous les êtres et les objets ont un pouvoir magique et surnaturel, DUBAR dit : «*la magie est la règle* »¹⁰. Ils s'adressent généralement aux petits puisqu'ils sont les plus convenables aux psychologies des enfants.

I.1.4.2 Contes d'animaux : Ils constituent un ensemble relativement clos dans lesquels les personnages sont des animaux qui se comportent comme des êtres humains, par exemple : Les trois petits cochons, Le loup et les sept chevreux, etc. Ces animaux qui peuvent être sauvages et domestiques s'affrontent, l'un est fort et l'autre est rusé, ce qui nous donne des événements attractifs. Ce type est proche de la fable.

I.1.4.3 Contes facétieux :

Histoires d'idiot. Dans ce type de conte, les héros sont des anti-héros, ils sont souvent anecdotiques, comme «*Les souhaits ridicules* » des textes de Perrault il est plus proche du conte réaliste; ce sont des contes drôles.

I.1.4.4 Contes formulaires ou contes randonnées

On peut les nommer «*Énumératifs ou Contes en chaîne* » comme cité par Mehdi DRICI : «*Le conte-randonnée se présente sous la forme d'un aller et retour, à l'aide de deux chaînes énumératives aux mouvements très contrastés* »¹¹. Leur structure se distingue des autres contes par des formules répétitives ou accumulatives. Ces contes sont intéressants pour travailler la chronologie des textes puisqu'une action entraîne une autre et ainsi de suite. C'est un excellent support à la mémoire. Par exemple : Dix petites effrontées, Le bonhomme de pain d'épice,...etc

On peut signaler d'autres types comme :

¹⁰ Claude Dubar, *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Armand Colin, 1991, p.7

¹¹ Mehdi DRICI. *Les contes à l'école*, 1996, p.12

- Contes religieux : Toujours dans l’imaginaire mais dans ce type, on se réfère à l’imaginaire chrétien. Ils sont l’espace où on trouve les représentations de la société, donc il s’agit de la littérature orale.

-Contes philosophiques : Dans lesquels on trouve des situations similaires à la réalité en exploitant des idées philosophiques (voltaire).

- Contes étiologiques : On explique un phénomène naturel, un comportement humain. Dans ce type on répond au pourquoi ou au comment des choses.

Par exemple : pourquoi le lapin a de grandes oreilles ?

Ce type se trouve beaucoup plus dans les cultures noires africaines et asiatiques.

I.1.5.L’ANALYSE STRUCTURALE DU CONTE :

I.1.5.1 Modèle de Propp :

À partir d’une analyse d’un point de vue morphologique d’un corpus de cent contes merveilleux de la tradition russe, Vladimir Propp établit une liste de 31 fonctions qui représente la base morphologique en général ; « *l’action d’un personnage, définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l’intrigue* »¹². Pour lui, même si ces fonctions ne sont pas toutes présentes dans un conte, elles s’enchaînent dans un ordre identique : (Vladimir Propp, 1965).

¹² Vladimir Propp, Morphologie du conte , Paris , Seuil , 1970 , p.31

Les trente et une fonctions sont :

- La séquence préparatoire :

1-Absence.

2-interdiction.

3-transgression.

4- interrogation.

5-demande d'information.

6-tromperie. 7-complicité.

-La première séquence :

8- méfait. 9- médiation.

10-commencement de l'action
contraire. 11- départ du héros.

12- première fonction du
donateur.

13- réaction.

14-réception de l'objet
magique.15-déplacement et transfert
du héros.

16-combat.17-marque.

18-victoire.

-La deuxième séquence :

19-réparation.20-retour.

21-poursuite.22-secours.

23-arrivé incognito.

24-prétention mensongère.

25-tâche difficile.

26-accomplissement de la tâche.

27-reconnaissance.

28-découverte

29-transfiguration. 30-punition.

31-mariage du héros.

A partir de ces fonctions, il a formulé trois grands principes :

- Les fonctions des personnages sont les éléments constants et permanents du conte merveilleux.

- Le nombre de fonction est limité

- La succession des fonctions est identique.

Ces fonctions ne peuvent pas être toutes présentes dans un conte mais elles s'enchainent. Alors on doit utiliser ces fonctions pour définir le conte.

I.1.5.2 Schéma quinaire de Larivaille :

Paul Larivaille s'appuie sur le modèle de Vladimir Propp et le simplifie. Il a établi un modèle de cinq étapes donc pour lui, tout récit peut être analysé en cinq moments qui résument l'histoire. Entre la situation initiale et la situation finale réside la transformation qui se décompose en trois étapes : complication, péripéties et résolution.

- La situation initiale : c'est l'exposition et la description des éléments nécessaires comme les personnages, le temps, le lieu.

- Complication : L'élément déclencheur qui modifie l'état de la situation initiale.

- Péripéties : c'est la suite des événements.

- Résolution : L'élément de résolution c'est lui qui rétablit l'équilibre.

- La situation finale : c'est une situation stable mais différente de la situation initiale.

I.1.6 LES APPORTS DU CONTE

D'après Christel Duprat (1988), le conte fait majoritairement fonction d'auxiliaire d'enseignement dans le contexte scolaire, il :

- alimente la vie intérieure de l'apprenant.

- L'aide à s'intégrer à son environnement.

- nourrit l'imaginaire de l'élève, et donc ses potentialités créatrices.

- est facteur de stimulation intellectuelle.

- offre l'opportunité aux élèves d'apprendre la langue sous une forme ludique. rejoignent la même idée en disant que « *le conte est le creuset de la parole* »¹³

- Le conte est un outil exceptionnel pour l'enseignement des langues cas du FLE, en se basant sur les avantages suivants¹⁴ :

- Conte et mémorisation, le schéma formel conventionnel du conte, sa forme rythmée, ses clichés verbaux, ses structures énumératives sont des éléments qui facilitent sa mémorisation. Raison pour laquelle, le conte est très utile dans l'apprentissage des langues.

¹³Popet&Herman- bredel, « le conte est le creuset de la parole » 2002,p.26

¹⁴ Marie-Christine, « les avantages du contes » 2006,p.26

• Une fiction facile à identifier, les clichés verbaux peuvent se situer soit au début et à la fin du conte, soit dans le corps du récit. Les formules d'encadrement ont pour rôle principal de souligner l'aspect fictif du récit.

I.2. L'exploitation pédagogique du conte :

I.2.1 Le conte dans le milieu scolaire :

Dans le programme, la littérature est considérée comme un outil d'enseignement-apprentissage et non pas un domaine d'apprentissage, la littérature est présente à travers le conte qui occupe une place primordiale dans la culture. Il est fréquemment lu et étudié et cela à différents niveaux d'apprentissage. Il semble que c'est une source d'apprentissage par excellence car il permet à l'enfant de former sa première base culturelle ainsi d'innombrables apprentissages.

Le conte sert à installer les compétences suivantes :

-Compétence langagière : À partir de l'acquisition d'un nouveau vocabulaire, c'est-à-dire l'élève trouve des nouveaux mots et c'est à l'enseignant de faciliter le sens aux apprenants. Dans le conte, on trouve une diversité de mots (animaux, lieux, adjectifs ...) Autrement, il sert à installer un nouveau lexique par lequel l'élève développe son bagage linguistique.

-Compétence culturelle : La connaissance de différentes cultures car chaque conte véhicule avec lui une culture celle de la société et celle de l'Autre. L'étude de différents contes sert développer la compétence culturelle pour connaître mieux la culture mère et la différencier de celle de l'Autre. Bref, il permet à l'élève de découvrir les différentes cultures pour mieux connaître sa propre culture et la distinguer des autres cultures. Il ne faut pas oublier de mentionner le rôle moral de ce dernier qui contribue à éduquer l'élève aux valeurs universelles dans le milieu scolaire.

-Compétences communicatives : s'adresser à des personnes qui ne connaissent pas l'histoire afin qu'ils la comprennent.

Apprendre à dire : utiliser un vocabulaire approprié, s'entraîner à dire.

- Apprendre à écouter, "apprendre à parler, c'est aussi apprendre à se dissimuler "

-Compétences linguistiques : avant de conter devant un groupe, les élèves doivent s'y exercer.

I.2.2 Comment travailler le conte ?

Pour que le conte soit un objet d'enseignement-apprentissage, il faut suivre une démarche pédagogique constituée de trois moments : imprégnation, analyse et création.¹⁵

Chaque moment contribue au développement de l'élève.

-Imprégnation : L'écoute du conte facilite à l'élève l'entrée dans son univers pour élargir son imagination et étaler sa créativité. Puis il comprend les structures morphologiques et syntaxiques du conte à travers le plaisir de l'écoute.

-L'analyse : l'élève analyse la structure du conte selon le schéma quinaire de Larivaille en répartissant le conte en trois grandes parties : la situation initiale, la suite des événements et la situation finale, afin de sensibiliser l'élève à la logique des actions dans le conte.

-Création : à partir de l'imprégnation et l'analyse, l'élève sera capable d'imaginer et d'inventer un conte.

I.2.3 L'importance du conte :

Le conte c'est un support incontournable dans l'enseignement apprentissage tant pour l'élève que pour l'enseignant.

-Pour l'élève : Il attire l'élève par ses spécificités, il lui donne le plaisir d'apprendre et lui permet de s'éloigner de la situation d'apprentissage et de se rapprocher d'une situation quotidienne. Il améliore le désir, le plaisir et l'envie d'écouter et motive les enfants.

¹⁵ Michel Sanz .Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève + livre maître),Paris , Bordas, 1992,p.08

-Pour l'enseignant : C'est un espace où l'enseignant aide l'élève à transférer ses connaissances, il permet à l'enseignant d'exposer un lexique de langue étrangère dans un contexte familier aisé à l'élève.

I.2.4 Rôle du conte :

Le conte joue un rôle très important dans la formation des élèves tant au niveau linguistique qu'intellectuelle.

- la motivation de l'enfant : Le conte motive l'enfant grâce à son caractère du plaisir. c'est activité ludique qui développe l'envie de l'apprentissage chez l'élève.

- le développement psychologique : Le conte donne à l'élève une certaine signification à la vie d'une part et d'autre part l'envie d'apprendre car il éveille son imagination, ressent son inquiétude et lui offre des propositions pour se développer. Bruno pense que le conte aide l'enfant à résoudre les situations difficiles qui leur rencontrent. Selon Bruno, le conte n'a pas besoin d'être expliqué car : *« A force d'avoir été répétés pendant des siècles, les contes de fées se sont de plus en plus affinés et se sont chargés de significations aussi bien apparentes que cachées ; ils sont arrivés à s'adresser simultanément à tous les niveaux de la personnalité humaine, en transmettant leurs messages d'une façon qui touche aussi bien l'esprit inculte de l'enfant que celui plus perfectionné de l'adulte »*¹⁶.

Le conte est chargé de significations dénotées qui sont destinées à tous les humains en véhiculant des messages sensibilisant beaucoup plus l'enfant.

Donc il aide l'enfant à se développer, c'est un espace qui contient un message qui permet à l'enfant de faire face aux problèmes de la vie.

Ce dernier est considéré par les pédo-psychologues est un outil thérapeutique par excellence qui aider l'enfant et l'adulte à lutter contre les difficultés en analysant les conflits contenus dans l'histoire.

Donc, le conte contribue à la construction de l'enfant, lui facilite l'expression de ses émotions et ses sentiments, lui trouve des solutions pour les conflits ; Le héros, lui apprend les démarches à suivre pour résoudre un problème ; de jeter son angoisse et son agressivité sur des personnages fictifs ; de mieux comprendre ses peurs et ses angoisses.

¹⁶ Bruno Bettelheim , Psychanalyse des contes de fées , Robert Laffont , 1976 , p.17

I.2.5 Le conte dans le manuel scolaire de la 2^{ème} AM :

Les contes dans le manuel scolaire de français en Algérie vise à exposer les jeunes apprenants algériens au phénomène de l'interculturalité et on les prépare à la grammaire de récit avec la proposition de différents contes par exemple le petit chaperon rouge. Le manuel de 2^{ème} AM se conforme aux programmes et organise donc l'apprentissage selon la pédagogie du projet.¹⁷ Chaque projet se décline en séquence.

Projet ; nous rédigeons un recueil du contes qui sera lu aux camarades

séquence1 : découvrir la situation initiale du conte

séquence2: découvrir la suite des événements du conte

séquence3: découvrir la situation finale du conte

Le conte est un support qui sert à installer plusieurs compétences, il motive les élèves. L'utilisation du conte permet d'approfondir la compréhension orale dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Enfin, il peut répondre à plusieurs objectifs comme nous l'avons déjà signalé ce qui le rend important.

¹⁷ Voir en annexe

Chapitre II :
L'enseignement/apprentissage
de la compréhension orale

Dans ce chapitre nous allons d'abord, expliquer le processus d'enseignement-apprentissage de l'oral. Ensuite, nous allons voir la définition de la compréhension orale, les objectifs de cette dernière et les stratégies de compréhension. De plus nous allons aborder la situation d'écoute, les stratégies d'écoute, les supports de la compréhension orale et les étapes de la compréhension orale. Enfin il sera question de démontrer comment enseigner avec le conte et le rôle de l'enseignant dans cette séance et comment évaluer la compréhension à l'oral.

II.1 Enseignement /apprentissage de l'oral :

Selon Halté et Rispaïl : « *L'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* »¹⁸.

L'oral a été négligé dans l'enseignement du français langue étrangère, on s'est concentré sur l'écrit qui vient de la méthodologie traditionnelle. Avec le temps, on s'est arrivé à deux conceptions : la première, que l'oral est un moyen d'enseignement donc c'est l'oral médium apparue avec les méthodologies audio orale et la méthodologie SGAV et la deuxième que l'oral est un objet.

II.2. Définition de la compréhension orale :

II.2.1. Qu'est-ce que comprendre ?

Dans un esprit purement lié à la situation de classe, le terme comprendre recouvre la capacité d'accéder au sens fondamentale d'un énoncé. Qu'il soit lu ou écouté cela veut dire que l'acquisition de la compétence de compréhension passe par un travail sur le contenu et non sur des mots ou des phrases isolées. C'est le résultat de tout un travail qui va du repérage de l'accès au sens, comme la précise Moirand: « *Comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà* ». ¹⁹

¹⁸ Jean –François Halté , Marielle Rispaïl , L'oral dans la classe (compétence , enseignement , activités) , Paris , 2005 , p.12

¹⁹Moirand Sophie , « enseigner à communiquer en langues étrangère »1Paris .982,p .130

II.2.2. La compréhension orale :

Cuq la définit comme : « *L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale)* »²⁰.

L'enseignant doit commencer par travailler les stratégies de l'écoute des élèves puis les amener à comprendre oralement.

*« La compétence de la réception orale est de loin, la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable .Son absence anxiogène et place le sujet dans plus grande insécurité linguistique »*²¹.

La compréhension orale est une suite de manipulations par lesquels l'auditeur arrive à attribuer un sens aux énoncés écoutés.

II.3. Les objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale a pour objectif ²²:

- installer les stratégies d'écoute
- Comprendre globalement
- Donner des hypothèses sur ce qu'il a entendu
- Instruire un apprenant autonome
- Découvrir du lexique en situation
- Reconnaître des sons

II.4. Les stratégies de compréhension orale :

C'est à partir de la classification que nous avons effectué notre expérimentation dans le domaine de la compréhension orale en utilisant les stratégies qui se répartissent dans ces trois catégories (cité par Cyr)²³ :

²⁰ Jean Pierre Cuq ,cours de didactique de français langue étrangère et seconde ,Paris , CLE international , 2003 ,P.49

²¹ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca , Cours de didactique de français langue étrangère et Seconde , Paris , Pug , 2003,p.154

²² Ducrot-Sylla, Michel Jean, l'enseignement de la compréhension orale :objectifs ,supports et démarches ,2005 (en ligne) <http://www.edufle.net/LEnseignement-de-la-compréhension> consulté le 23/12/2019 à 10:47

²³ Paul Cyr , Les stratégies d'apprentissage ,Paris ,CLE international , collection Didactique Des langues étrangères ,1998 , P .4,p.30, p.3.1, p,35,p.46-54,p.55-57,p.77

a. Les stratégies métacognitives : impliquent une réflexion sur le processus d'apprentissage, une préparation en vue de l'apprentissage, le contrôle des activités d'apprentissage ainsi que l'autoévaluation. Elles supposent les éléments suivants :

- L'anticipation ou la planification
- L'attention générale
- L'attention sélective
- L'autogestion
- L'autorégulation
- L'identification d'un problème
- L'autoévaluation.

b. Les stratégies cognitives : impliquent une interaction avec la matière à l'étude, une manipulation mentale ou physique de cette matière et une application de techniques spécifiques dans l'exécution d'une tâche d'apprentissage. Elles supposent les éléments suivants :

- La répétition
- L'utilisation de ressources
- Le classement ou le regroupement
- La prise de notes
- La déduction ou l'induction
- La substitution
- L'élaboration
- Le résumé
- La traduction
- Le transfert des connaissances
- L'inférence

c. Les stratégies socio-affectives : impliquent l'interaction avec une autre personne, dans le but de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective accompagnant l'apprentissage. Elles renvoient aux éléments suivants :

- La clarification/vérification
- La coopération

- Le contrôle des émotions
- L'auto- renforcement.

II.5- La situation d'écoute :

Dans l'apprentissage de la compréhension orale est stimulée par une écoute efficace et pour un objectif bien défini .Monique pense que : « *On mène l'élève à écouter pour repérer, identifier ou réfléchir* »²⁴. C'est une activité mentale et cognitive.

L'écoute est une étape cruciale dans la compréhension. Il donne la chance aux élèves de se familiariser avec les mots de la langue étrangère.

II.6-Les stratégies d'écoute :

Les stratégies d'écoute sont les mêmes que celle de la compréhension qui s'inscrit dans les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde .On peut mentionner les stratégies d'écoute les plus utilisées :

a. Les stratégies métacognitives : interviennent dans la pré-écoute car on va préparer l'apprenant à ce qu'il va écouter, donc il s'agit de l'anticipation, l'activation de connaissances antérieures et la formulation des hypothèses.

b. Les stratégies cognitives : dans l'écoute, ils favorisent l'interaction entre l'auditeur et le document sous forme de traitement de l'information, reformulation et vérification des hypothèses.

c. Les stratégies socio-affectives: interviennent dans la poste –écoute, ou les apprenant réagissent en favorisant l'interaction entre eux.

II. 7-Les supports de la compréhension orale :

- Les documents sonores : comme les contes, interviews, chansons et émissions radio.

- Les documents vidéo : comme les publicités, les documentaires et les extraits de film.

- Les textes oralisés : l'enseignant choisit un texte qu'il va lire dans la classe.

- L'enseignant doit prendre en compte les critères suivants :

²⁴ Monique Lbre – Peytard , Situation d'oral , Paris ,CLE International , 1990 ,p.32

- L'accessibilité au sens : le vocabulaire et la syntaxe du document choisi doivent être conformes avec le niveau de l'élève.

- Le débit : la vitesse utilisée pour présenter le message, elle doit être normale.
- La qualité du son : la présence de bruit cause un obstacle à la compréhension.
- La durée de document et la longueur du texte ennuyent les élèves.

II.8. Les étapes de la séance de compréhension orale :

Cette séance se fait en trois étapes :

a- La pré-écoute

La pré-écoute : c'est l'entraînement à l'écoute. Elle est considérée comme le premier pas vers la compréhension du message, Il ne s'agit pas d'écouter le document sonore, mais de proposer une série d'activités aux apprenants pour les initier au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter par la suite.

b. -L'écoute :

Dans cette étape, on fait les quatre écoutes accompagnées avec des questions.

Les types d'écoute :

Cette typologie est faite selon l'objectif de chaque écoute.

- Ecoute de veille : Il s'agit de trouver les protagonistes de la situation de communication.

- Ecoute globale : On vise la compréhension globale de document, donc le thème de la situation de communication.

- Ecoute sélective : On cherche une information particulière et précise.

- Ecoute détaillée : Elle permet la compréhension de tout le document et sa restitution.

c. -La poste –écoute :

C'est l'occasion des élèves pour partager leur opinion face au document écouté donc c'est une sorte d'expression libre.

II.9. Les type d'activités :

Les exercices proposés peuvent être :

- Des questionnaires à choix multiples.

- Des questionnaires vrai/ faux
- Des exercices de classement.
- Un tableau à compléter.
- Des textes lacunaires.
- Des questions ouvertes.

II.10- Comment Enseigner le conte en compréhension orale :

Nous trouvons qu'enseigner la compréhension orale dans une classe du FLE avec le conte est favorable parce qu'il développe les compétences langagières et les compétences culturelles.

L'exploitation pédagogique du conte doit être réalisée en quatre étapes :

- Apprendre à écouter : On doit préparer les conditions matérielles pour une bonne écoute et aussi apprendre aux élèves de ne pas interrompre le conteur.

- Comprendre et mémoriser : L'élève comprend le thème, les personnages et distinguer entre adversaire et auxiliaire, les lieux où se passe l'histoire et la succession des évènements.

- Analyser le schéma narratif : Les élèves dans une interaction entre eux, peuvent trouver la situation initiale et la situation finale.

- L'enseignant explique les mots difficiles et toutes les ambiguïtés aux apprenants. Il met l'accent sur les parties composantes du conte afin que l'apprenant soit capable de narrer.

- Analyse linguistique du conte : On s'intéresse aux formules linguistiques utilisées dans le conte comme les formules d'ouverture, les formules qui annoncent l'élément perturbateur et les formules de clôture.

II.11.Rôle de l'enseignant :

L'enseignant dans la séance de compréhension orale doit analyser les besoins des élèves, il doit respecter les contenus et prendre en considération l'âge de l'élève, ses besoins, son niveau. Il doit aussi accompagner les élèves durant l'écoute du document sonore avec des gestes et mimiques. Cela lui permet d'être un guide qui met l'apprenant au centre des activités et l'encourage. Il ne participe pas à la construction du sens lors de la compréhension mais il doit être attentif aux

problèmes des élèves pour y remédier plus tard. Il doit aussi travailler l'écoute de l'élève, il lui donne une consigne précise avant l'écoute du document.

II.12. Comment évaluer la compréhension orale :

II.12. 1. Qu'est-ce qu'on entend par l'évaluation ?

C'est une action qui a pour but mesurer, estimer, apprécier et porter un jugement de valeur en se référant aux nombreux critères afin de prendre décision. Bref, c'est vérifier le degré d'acquisition des élèves.

II.12.2. Les types d'évaluation :

• **Evaluation diagnostique** : Elle se fait au début de l'apprentissage, elle a pour objectif de connaître les prérequis des apprenants.

• **Evaluation formative**: Pendant l'apprentissage, elle consiste à situer la progression de l'élève par rapport aux objectifs .elle a pour but l'amélioration des apprentissages.

• **Evaluation sommative** : A la fin de l'apprentissage, sous forme de bilan ou contrôle .elle sert à certifier selon des critères prédéfinis. Et aussi à connaître le degré d'acquisition chez les apprenants.

Il est à noter que dans le contexte scolaire l'évaluation de la compétence de compréhension de l'oral se fait à partir de l'échange verbal entre les apprenants eux-mêmes ou avec l'enseignant

On peut aussi les évaluer à partir d'un support écrit et nous allons démontrer cela dans notre pratique

I.12.3.L'évaluation dans la compréhension orale :

Dans notre cas on s'intéresse à l'évaluation de la compréhension orale qui se fera à partir de l'élaboration d'une grille d'observation cette dernière se définit comme : « *instrument de mesure qui permet de constater les particularités d'une action, d'un produit ou d'un processus en fournissant une liste d'éléments observables ainsi qu'une façon d'enregistrer les observations.*»²⁵

On note toutes les remarques qu'on a observées pendant la séance, elle englobe les points positifs et les points négatifs à améliorer tout cela à partir de la

²⁵ Renald Legendre ,Dictionnaire actuel de l'éducation ,(3^e éd.) , Montréal, Guérin, 2005,P.724

réaction et l'expression des apprenants. L'utilisation de la grille d'observation peut être progressive c'est-à-dire elle sert à noter les observations à long terme. Comme elle peut être ponctuelle cela veut dire utilisée pour une seule séance. Elle peut viser l'évaluation d'un seul élève ou tous les élèves. Elle peut être rempli par l'enseignant ou les élèves eux-mêmes (autoévaluation). C'est une trace écrite qui contrôle la progression des élèves. On peut aussi vérifier la compréhension des élèves à partir de leurs réponses aux questions proposées par l'enseignant et aussi en s'appuyant sur leur résumé oral du document étudié. De ce fait, on peut dire que l'évaluation se fait d'une manière descriptive sans qu'il n'y ait de notation.

« L'enseignement-apprentissage de la compréhension orale a été subordonné à différentes théories ou des ensembles de conceptions d'ordre psychologique, linguistique et sociologique »²⁶. Depuis les années 60, La didactiques des langues étrangères a connu le rôle important de l'oral dans l'apprentissage des langues certainement dans la communication. Les enseignants doivent prendre en considération la nécessité de cet aspect de langue.

²⁶ Claudette.Cornaire, « la compréhension orale » .1998,p.153

Chapitre III :

***Description et déroulement de
l'expérimentation***

Description et déroulement de l'expérimentation :

I. Description de l'expérimentation :

a. L'établissement :

Nous avons fait notre expérimentation au CEM « *Mohamed Ben Terbeh* », qui se situe à Laghouat pour montrer le rôle du conte comme support pédagogique dans l'amélioration de la compréhension orale, pour cela on a choisi le niveau de 2^{ème} année moyen.

b. Justification du niveau :

Notre choix est motivé par les points suivants :

- Le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyen contient tout un projet dont le support principal est le conte.

- D'après les enseignants du FLE de l'établissement cet âge est un âge intermédiaire entre l'enfance et l'adolescence, ce qui va leur permettre de différencier ce qui est dans les contes et la vie réelle.

c. La date :

Notre observation s'est déroulée le 20 janvier 2020. L'observation que nous allons démontrer s'étalera sur six séances au long de deux semaines.

d. Profil de l'enseignante :

L'enseignante est appelée Houari Khadîdja, âgée de 26 ans. Elle a un diplôme de Master à l'université d'Amar Thelidji de la promotion 2015/2016. Elle a une carrière d'enseignement de 5 ans.

e. Groupe expérimental (échantillon) :

Le groupe qui représente l'échantillon de notre travail de recherche est un groupe hétérogène composé de 43 apprenants de la deuxième année moyenne. Le groupe contient 16 garçons et 27 filles.

f. Choix de support :

Elle a choisi le conte qui s'intitule « Le petit chaperon rouge » de Charles Perrault, car il est déjà mentionné dans le manuel et aussi il est adéquat avec l'intérêt des apprenants et il répond à leurs besoins linguistiques. Ainsi il est accessible tant par sa longueur que par son vocabulaire.

II. Déroulement de la séance :

La séance a duré deux heures.

a. Eveil de l'intérêt :

D'abord, l'enseignante a commencé par interroger les élèves :

Q : quels sont les types d'histoire que vous connaissez ?

Réponses des élèves : - fable

-Légende

- Conte

Q : Quels sont les contes que vous connaissez ?

Réponses des élèves : -cendrillon

-Petit chaperon rouge

-Aladin et la lampe merveilleuse

-La vache des orphelins

-blanche neige

Q : Quelles sont les étapes du conte ?

Réponses élèves : -la situation initiale

-Le déroulement des évènements

-La situation finale.

Dans cette séance en se basant sur l'effet de l'activité de l'écoute où l'enseignante lance l'enregistrement audio du conte et les élèves écoutent. La séance s'est passée par 03 phases :

➤ **La pré-écoute :**

Cette phase ne doit pas dépasser les 10 minutes. L'enseignante a essayé de proposer un ensemble d'activités dans lesquelles elle introduit le nouveau vocabulaire relatif au thème qui est un outil nécessaire à la compréhension.

➤ **L'écoute :**

Cette étape se déroule en deux phases : compréhension globale / compréhension détaillée :

1- La première écoute (compréhension globale) :

Elle commence par l'écoute de l'audio tout en demandant aux apprenants d'écouter attentivement et de se concentrer sur le sens globale de l'histoire. Après cela, elle a leur demandé de répondre aux questions suivantes :

Q1 : relevez trois mots clés du texte écouté ?

Réponses des élèves : - (Loup – galette –forêt)

(Chaperon rouge – bobinette cherra – chevillette)

Q2 : Combien y- a- t- il de personnage ?

Réponses des élèves :

- (le grand-mère – petit chaperon rouge – ma mère – le loup)

- (méchant loup – mère grand – mon enfant –fille le petit chaperon rouge)

2- La deuxième écoute (compréhension détaillée) :

Pendant l'écoute l'enseignante a fait des pauses pour poser quelques questions auxquelles ils vont répondre : choisissez la bonne réponse, et d'autres questions ouvertes.

Activité n° 01 :

- Le thème de ce conte est :
 - Le loup et la fille
 - Le petit chaperon rouge
 - Une petite fille de village
- Qui est « Petit chaperon rouge » ?
 - Une petite fille
 - Un petit garçon
 - Un animal
- Qui rencontre le petit chaperon rouge dans le bois ?
 - Un chien
 - Un loup
 - Un lion
- Que donne la mère au petit chaperon rouge ?

Réponse : Une galette et un petit pot de beurre.

- Que tire le loup pour entrer chez la grand-mère ?

Réponse : Le loup tire la chevillette.

Activité n°02 :

- Complétez le tableau suivant :

Quand ?	Où ?	Qui ?	Quoi ?

- Quand ?

Réponse des élèves : - Il était une fois

- Un jour, il était une fois

- Où ?

Réponse des élèves : - Village

- Forêt

- La maison

- Qui ?

Réponse des élèves : - Le petit chaperon rouge

- Le loup et la fille

- La grand-mère

- Quoi ?

Réponse des élèves : - Le petit chaperon rouge visite sa grand-mère

- Le loup se jeta sur le petit chaperon rouge

- **La poste-écoute : (phase d'expression orale)**

L'enseignante lance l'audio pour la troisième fois. Puis, elle demandera aux apprenants de raconter l'histoire à leur manière.

Les apprenants doivent comprendre qu'un conte est constitué généralement de trois moments : - Une situation initiale

- Les événements (l'intrigue)

- La situation finale

L'enseignante a élaboré une grille d'observation pour évaluer la compréhension des élèves en l'ajoutant aux réponses des élèves :

L'élève	Oui	Non
<ul style="list-style-type: none">• Regarde la personne qui parle.• Ecoute bien le message.• Active ses connaissances antérieures• Repère les mots clés du sujet.• Associe les gestes et les expressions faciales appropriés aux paroles.• Trouve le sens du message.• Redit dans ses mots ce qu'il a compris.• Pose une question s'il ne comprend pas.		

II. Description des séances réalisées par les étudiants chercheurs :

II.1. Description de la 1ère séance :

a- Choix du support :

Nous avons choisi le conte qui s'intitule « La vache et le chien », car il est mentionné dans le manuel scolaire de 2^{ème} année moyen.

b- Le déroulement de la séance :

- **La pré-écoute** : explication générale de conte c'est-à-dire donner des indices.
- **L'écoute** : cette phase se divise en plusieurs étapes :

1^{ère} écoute :

Q1 : Quels sont les personnages de ce conte ?

Réponse des élèves :

-(les animaux – la vache – chien)

-(Le chien – la vache – elle)

Q2 : où s'est déroulée la scène ?

- Ferme - forêt - maison

Q3 : Le titre de ce conte est :

- Les animaux de la ferme

- La vache et le chien

- Les aventures de la vache lourde

2^{ème} écoute :

Q1 : Á la sortie de la ferme, la vache et le chien se sont mis :

- à jouer - à manger - à boire - à discuter

Q2 : La vache se vanta de pouvoir :

- nager - voler - lire - écrire

Q3 : Est-ce que la vache a réussi à s'envoler ? Pourquoi ?

Réponse des élèves :

- Non, elle est retombée à terre comme un sac de patates.

- Non, elle n'est pas restée longtemps dans les aires.

3^{ème} écoute :

Q1 : Classez les événements suivants selon leur ordre logique :

a-) La vache sauta vers le ciel.

b-) La vache est retombée à terre comme un sac de patates.

c-) Le chien, qui avait tout vu, s'est mis à rire.

d-) Elle monta sur un remblai.

Réponse des élèves :

d-a-b-c

d-a-c-b

Q2 : Qu'a fait le chien en la voyant tomber ?

Réponse es élèves :

- Le chien s'est mis à rire.
- S'est réellement ouvert la mâchoire jusqu'aux oreilles.

4^{ème} écoute : écoute et complète :

1-) L'histoire commence par

Réponse des élèves :

- Il était une fois
- Une vache qui a rencontré un chien

2-) Les personnage de l'histoire sont :

Réponse des élèves :

- Le chien – les animaux
- La vache – le chien – les animaux

3-) L'histoire se passe à :

Réponse des élèves :

- Ferme
- forêt
- maison

➤ **La poste écoute (5^{ème} écoute) : Récapitulation**

Il était une fois, ... qui se vanta de pouvoir ... comme elle était ..., elle est retombée à terre et s'est cassé Le chien s'est mis à ...jusqu'à se fendre la ...d'une oreille à l'autre.

Nous avons utilisé une grille d'observation trouvée dans le manuel pour évaluer la compréhension de l'élève en l'ajoutant aux réponses des élèves :

Je peux	Oui	Non J'ai besoin d'aide
Reconnaitre le début d'une histoire.		
Interpréter une et dire le début d'une histoire		
Utiliser une formule d'ouverture d'un conte. Employer les nouveaux mots pour dire le début d'un conte.		
Former la famille d'un mot.		
Utiliser les compléments circonstanciels dans une histoire.		
Employer l'imparfait de l'indicatif dans le début de l'histoire.		
Ecrire correctement l'imparfait des verbes en cer – ger – yer et ier.		
Produire le début d'un conte		

II.2. Description de la 2ème séance :

a- Choix du support :

Nous avons choisi le conte qui s'intitule « *Les deux sœurs et les fées* » car il est mentionné dans le manuel de 2^{ème} année moyen.

b- Déroulement de la séance :

➤ **La pré-écoute :**

Une sorte de motivation qui développe chez les apprenants les stratégies et lui permet d'apprendre.

➤ **L'écoute :**

1^{ère} écoute :

Q1 : Quel est le genre de ce document audio -visuel ?

Réponse des élèves : - Histoire

- Conte

- Fable

Q2 : Quels sont les personnages principaux de ce conte ?

Réponse des élèves :

-(la cadette - l'ainée - la mère)

-(l'ainée – la cadette - les fées - le prince)

Q3 : De qui parle t-on dans ce texte ?

Réponse des élèves :

- (Histoire de deux sœurs « *L'ainée et la cadette* »)

- (Le texte parle de deux sœurs et les fées)

2^{ème} écoute :

Q1 : Répondre par « vrai » ou « faux » :

1-) La plus jeune fille était aîné par sa mère.

Réponse des élèves :

Faux, l'ainée était aimée par sa mère.

2-) Chaque jour, la mère allait chercher l'eau à la fontaine.

Réponse des élèves :

Faux, la cadette allait chercher l'eau à la fontaine, chaque jour.

3-) La plus jeune des deux filles était gentille.

Réponse des élèves :

Vrai

3^{ème} écoute : Ordonnez les idées suivantes :

- a- La pauvre enfant chercher toujours l'eau.
- b- Ils vécurent riches et surtout très heureux.
- c- une fée qui avait pris la forme d'une femme.
- d- la jeune fille raconta l'aventure à sa mère qui vit sortir de la bouche de sa cadette une rose.

Réponse des élèves :

a-c-b-d

a-c-d-b

4^{ème} écoute : Complétez le tableau suivant avec des adjectifs qualificatifs :

La mère était	La fille ainée était	La cadette

➤ **La poste écoute (5^{ème} écoute) : Synthèse :**

Complète : un conte contientétapes,

1-)..... qui commence par comme

2-)qui commence parcomme

3-)qui commence parcomme

Nous avons utilisé une grille d'observation pour évaluer la compréhension d'élève en l'ajoutant aux réponses des élèves :

L'élève	Oui	Non
<ul style="list-style-type: none">• Le titre est-il présent ?• La situation initiale donne-elle les renseignements sur lieu, les personnages, le temps, leur action de départ ?• Dans le développement présente-elle les aventures ?• La situation finale est-elle présente ?• Y-a-t-il autre situation finale imaginée ?		

III. Comparaison entre le déroulement des séances :

Séance n°01 :

Celle du texte oralisé :

Dans cette séance de compréhension orale nous avons utilisé « *la voix du maître* » en respectant les éléments prosodique: le ton, le débit, tonalité...etc...Mais nous avons observé que la majorité des apprenants réussissent très bien à comprendre car ils sont habitués à cette méthode avec leur enseignante et il y en a certains qui ont du mal à s'adapter avec les autres. Donc on constate que la voix de l'enseignant ne suffit pas. Il faut qu'il y a la voix des natifs et cette voix doit être claire et avec un débit assez lent pour que les apprenants puissent comprendre ce qu'ils écoutent.

Séance n°02 :

Celle d'un audio-visuel :

Dans cette séance nous avons utilisé un document audio-visuel, tout en essayant d'améliorer la compréhension orale chez les apprenants, car l'image donne beaucoup d'explication et d'avantage dans la compréhension orale.

Nous avons essayé de passer juste l'audio pour voir si les apprenants trouvent des difficultés et puis nous avons accompagné l'audio par l'image cela donne plus d'appui à une compréhension convenable et rend l'apprenant actif. Mais dans cette séance nous avons des obstacles qui empêchent le déroulement de la séance qui est le manque des outils informatiques au niveau de l'établissement. Donc l'enseignant sera obligé de travailler avec ses propres moyens

Chapitre IV :
L'analyse et l'interprétation Des
résultats

1-Préambule :

Dans ce chapitre, nous allons analyser et interpréter le recueil des réponses de notre expérimentation afin de montrer le rôle du conte dans la séance de la compréhension de l'oral.

Nous allons consacrer une partie pratique où on utilisera la méthode expérimentale qui va se baser sur une enquête auprès des enseignants du moyen, à travers un questionnaire qui nous permettra de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

IV.1.Présentation de l'enquête :

Cette enquête a été faite le 20 février 2020, elle se base sur un questionnaire composé de 11 questions, qui est destiné aux enseignants du cycle moyen.

Nous nous sommes dirigés vers les établissements suivants de Laghouat :

- Ben Terbeh Mohamed
- Bernacer Benchohra
- Lameri Sayeh
- EL-Mossalaha

1- Analyse et interprétation des résultats :

La majorité des échantillons étaient des enseignantes soit 86.7% et le reste des enseignants soit 13.3%. Leurs expériences varient entre 4 ans et 28 ans, ils enseignent le niveau 2^{ème} année français langue étrangère, cycle moyen.

Question n° 01 :

Avez-vous suivi des cours sur la compréhension de l'oral durant votre formation initiale ?

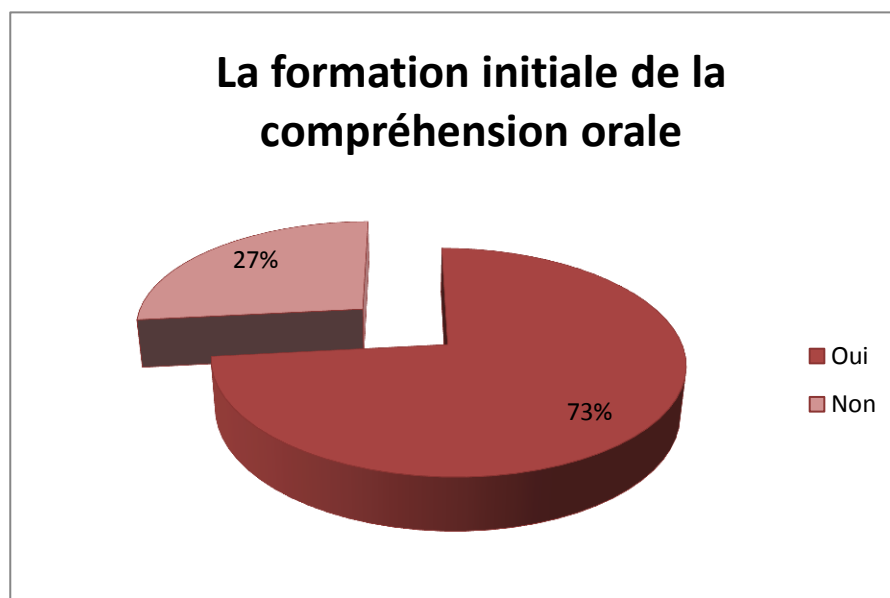
Oui

Non

Tableau n°01 :

Suggestion de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	11	73%
Non	04	27%

Figure n°01 :



A-Présentation des résultats :

A travers le tableau n°01, nous remarquons que 73% ont suivi des cours sur la compréhension orale durant leurs formation.27% n'ont pas suivi cette formation.

B- Analyse et interprétation des résultats :

En se basant sur ces résultats, nous pouvons constater que les enseignants qui ont suivi des cours de compréhension orale durant leurs formation initiale ont moins d'expérience que les enseignants qui ont une ancienneté.

Question n°02 :

Est-ce que les contes du manuel scolaire répondent aux attentes des apprenants ?

Oui

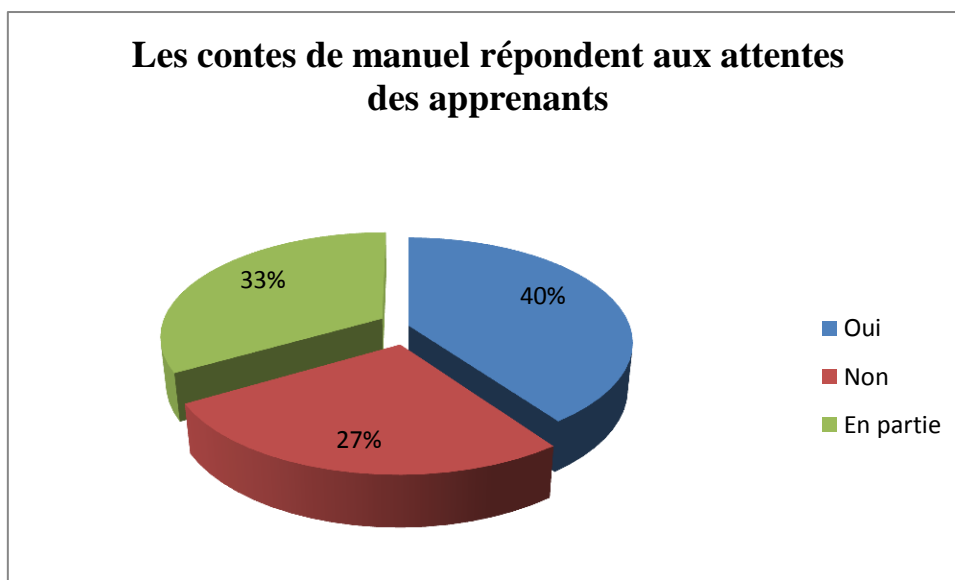
Non

En partie

Tableau n°02 :

Suggestion de réponse	Nombre de Réponse	Pourcentage
Oui	06	40%
Non	04	27%
En partie	05	33%

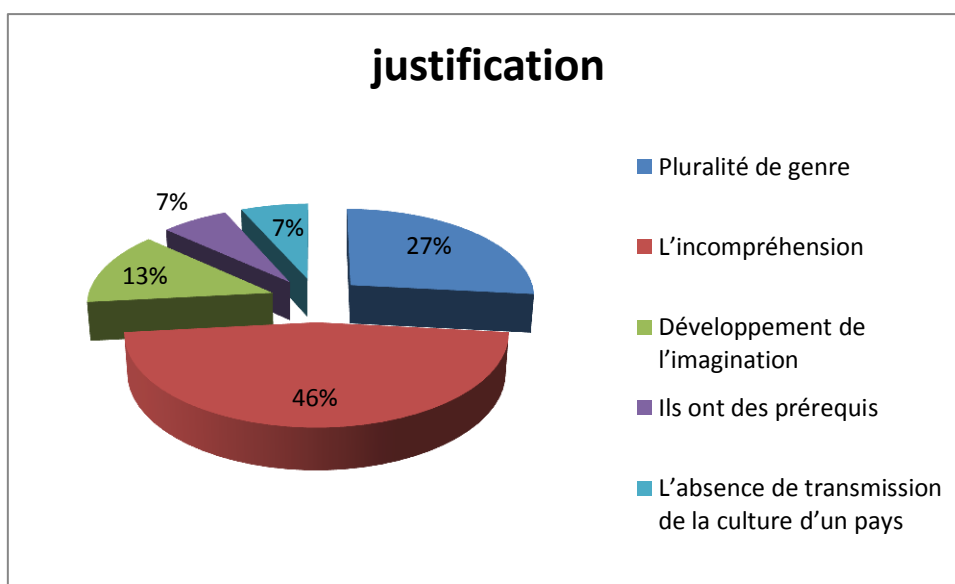
Figure n°02 :



Justification :(Tableau)

Suggestion de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Pluralité de genre	04	27%
L'incompréhension	07	46%
Développement de l'imagination	02	13%
Ils ont des prérequis	01	7%
L'absence de transmission de la culture d'un pays	01	7%

Figure (justification) :



A-Présentation des résultats :

D'après le tableau n°02, nous remarquons que 40% ont répondu par oui ; conte du manuel scolaire répond aux attentes des apprenants. 27% voient que non le conte du manuel ne répond pas aux besoins des apprenants ,33% ont répondu par en partie.

B. Analyse et interprétation des résultats :

Les résultats obtenus nous permettent, de dire que d'après les justifications des enseignants 27% ont justifié leurs réponses par la pluralité de genre des contes .13% ont justifié que le conte de manuel aide à développer l'imagination. 7% ont dit que le manuel répond aux attentes des apprenants car ils ont déjà des prérequis. D'autre ont répondu par non et en partie car 46% ils trouvent des difficultés de comprendre plus de cela 7% justifient par l'absence de transmission de culture de pays dans les contes de manuel. D'après ces justifications nous constatons qu'il y a d'autres supports plus faciles à comprendre que les contes de manuel.

Question n°03 :

Quels sont les outils utilisés lors de la compréhension de l'oral en classe ?

Vidéo

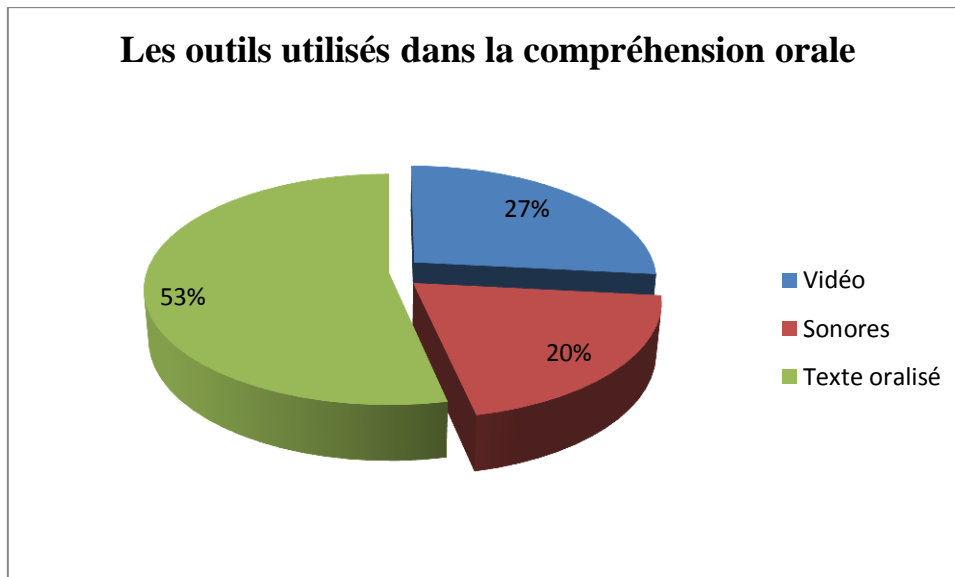
Sonores

Texte oralisé

Tableau n°03 :

Suggestion de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Vidéo	04	27%
Sonores	03	20%
Texte oralisé	08	53%

Figure n°03 :



A-Présentation des résultats :

Nous observons que la moitié des enseignants 53% ont répondu que l’outil idéal lors de la compréhension orale est le texte oralisé, 27% voient que l’outil favorable est la vidéo, d’autre disent sonores 20%.

B-Analyse et interprétation des résultats :

Les résultats obtenus confirment que l’outil préféré des enseignants est le texte oralisé car ce type d’outil se base beaucoup sur la voix de l’enseignant qui permet d’attirer l’attention des apprenants et ils ont un manque au niveau des outils informatiques.

Question n°04 :

Quelles est la nature des documents utilisés par les enseignants ?

Conte

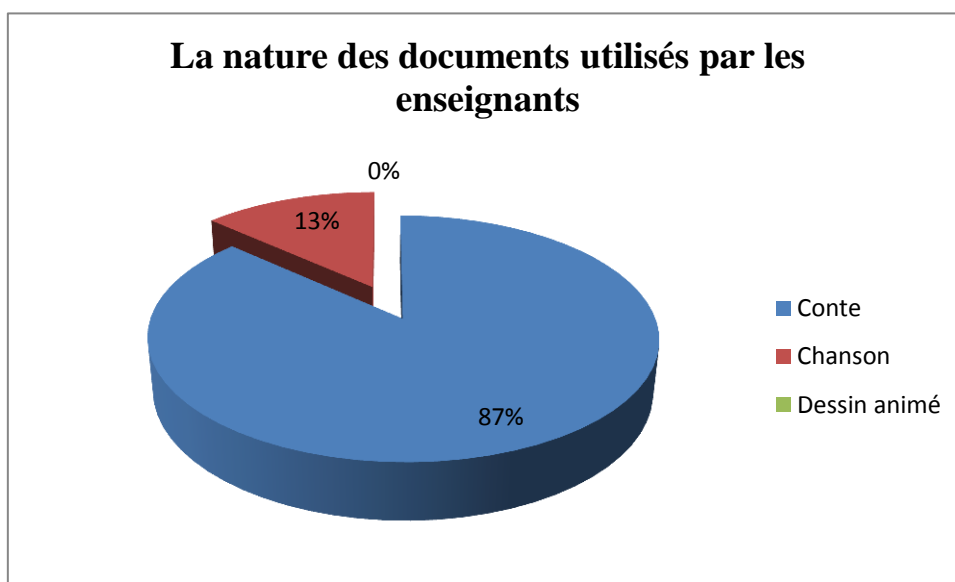
Chanson

Dessin animé

Tableau n°04 :

Suggestion de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Conte	13	87%
Chanson	02	13%
Dessin animé	00	00

Figure n°04 :



A-Présentation des résultats :

Le tableau n°04 nous indique que 87% des enseignants choisissent le conte, d'autres répondent par la chanson 13%, et 00% concernant la réponse de dessin animé.

B-Analyse et interprétation des résultats :

Les enseignants exploitent les contes car il a plus d'avantage dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale. En ce qui concerne le dessin animé il ne semble pas intéressant de la part des apprenants.

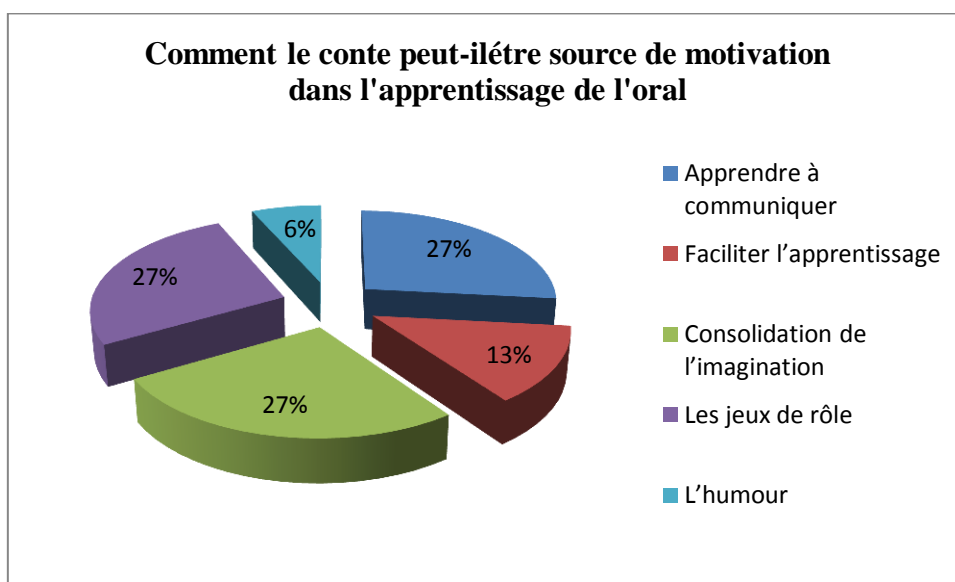
Question n°05 :

Comment le conte peut-il être une source de motivation dans l'apprentissage de l'oral ?

Tableau n°05 :

Suggestion de réponse	Nombre de Réponse	Pourcentage
Apprendre à communiquer	04	26.7%
Faciliter l'apprentissage	02	13.3%
Consolidation de l'imagination	04	26.7%
Les jeux de rôle	04	26.7%
L'humour	01	6.6%

Figure n°05 :



A- Présentation des résultats :

27% des enseignants considèrent le conte comme source de motivation dans l'apprentissage de l'oral car il aide à apprendre à communiquer. D'autre voient que le conte consolide l'imagination 27%, le même pourcentage voient que le conte peut motiver l'apprenant à apprendre l'oral par les jeux de rôle.13% ont dit que le conte

facilite l'apprentissage de l'oral et 6% ont répondu que le conte a un sens de l'humour.

B- Analyse et interprétation des résultats :

L'intégration de conte dans l'apprentissage de l'oral peut être une source de motivation. Grace à l'imagination, les jeux de rôle et le sens d'humour puisque les apprenants de cycle moyen aiment les histoires drôles par rapport à leur âge.

Question n°06 :

Quels sont les types de conte les plus favorables à l'apprentissage de l'oral ?

Merveilleux

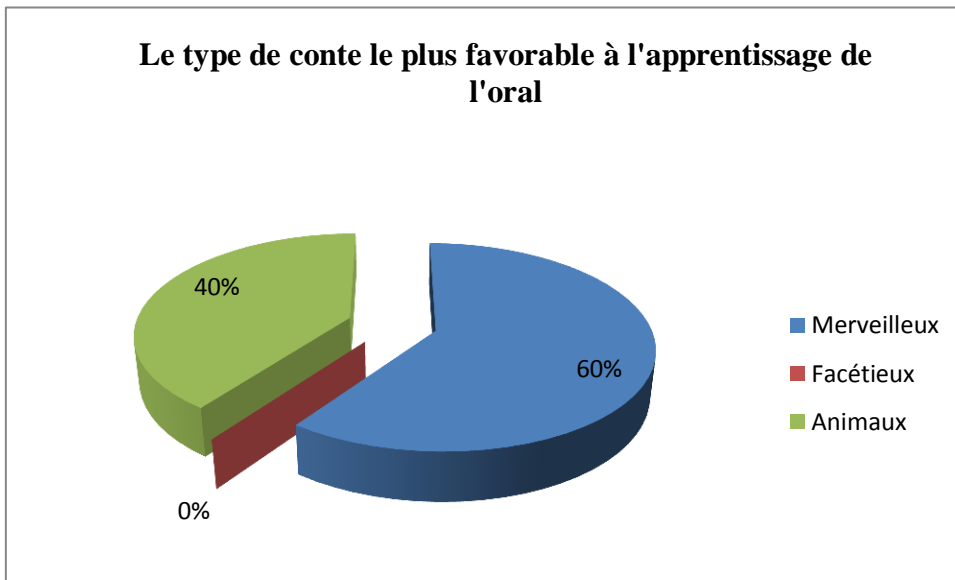
Facétieux

Animaux

Tableau n°06 :

Suggestion de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Merveilleux	09	60%
Facétieux	00	00%
Animaux	06	40%

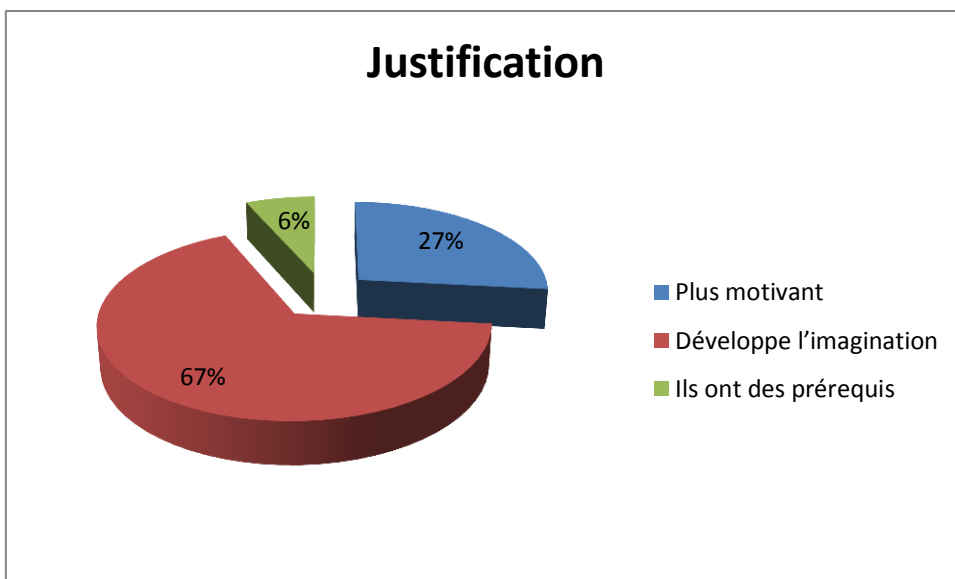
Figure n°06 :



Justification (tableau) :

Suggestion de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Plus motivant	04	26.7%
Développe l'imagination	10	66.7%
Ils ont des prérequis	01	6.6%

Figure (justification) :



A – Présentation des résultats :

Le tableau n°06 nous montre que 60% des enseignants choisissent le conte merveilleux, 40% choisissent les contes animaux et 00% choisissent le conte facétieux.

B-Analyse et interprétation des résultats :

Les résultats obtenus confirment que le type de conte préféré par les enseignants est le merveilleux parce que ce type se base beaucoup plus sur l'imagination et la fin est toujours heureuse ce qui permet d'attirer l'attention des apprenants.

Question n°07

Les élèves aiment-ils ce genre de type ?

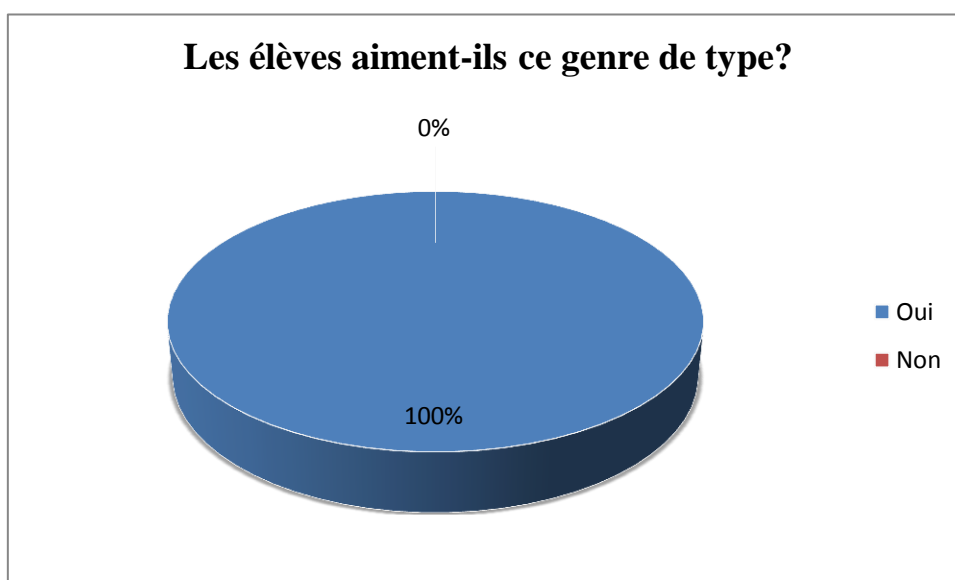
Oui

Non

Tableau n°07 :

Suggestion de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	15	100%
Non	00	00%

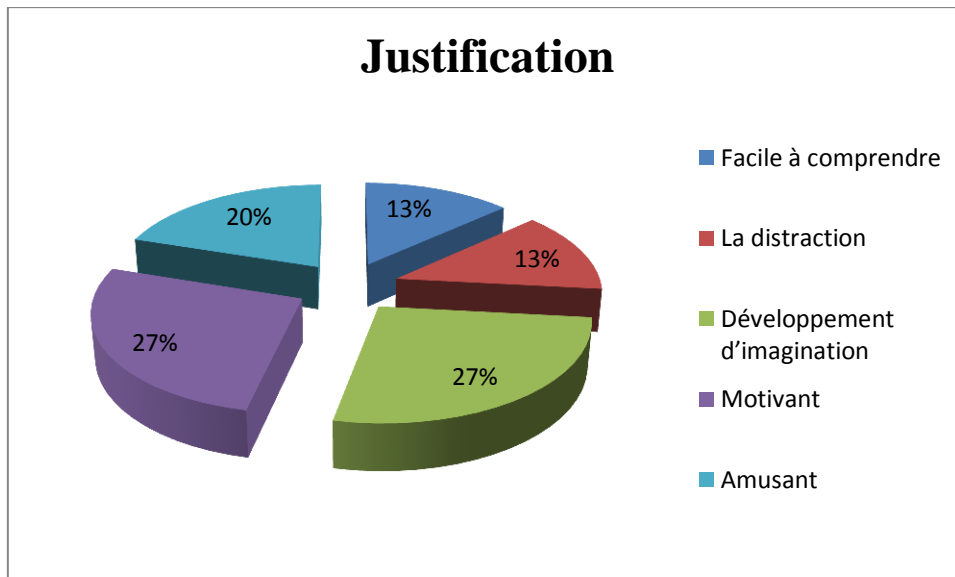
Figure n°07 :



Justification : (tableau)

Suggestion de réponse	Nombre de Réponse	Pourcentage
Facile à comprendre	02	13%
La distraction	02	13%
Développement d'imagination	04	27%
Motivant	04	27%
Amusant	03	20%

Figure (justification):



A-Présentation des résultats :

De plus en plus, nous remarquons que l'ensemble des enquêtés (les 100%) confirment que les élèves aiment ce genre de type.

B-Analyse et interprétation des résultats :

Ces résultats montrent que le conte joue un rôle essentiel, la psychologie des apprenants et aussi du côté de la motivation.

Question n°08 :

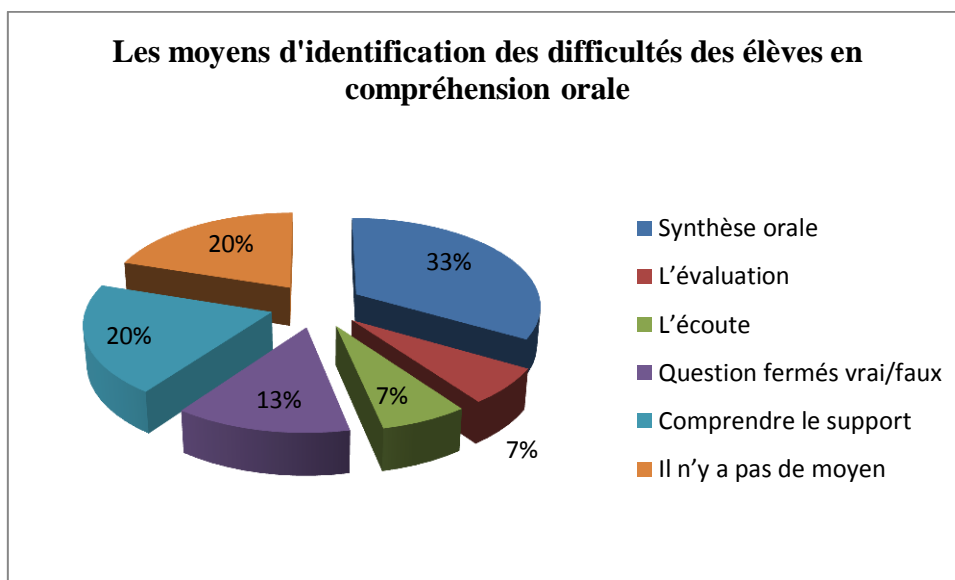
Quels sont les moyens d'identification des difficultés des élèves en compréhension de l'oral ?

Tableau n°08 :

Suggestion de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Synthèse orale	05	33%
L'évaluation	01	7%

L'écoute	01	7%
Question fermés vrai/faux	02	13%
Comprendre le support	03	20%
Il n'y a pas de moyen	03	20%

Figure n°08 :



A-Présentation des résultats :

A travers le tableau n° 08 nous remarquons que 33% des enseignants ont proposé la synthèse orale comme moyen favorable d'identifier les difficultés en compréhension orale, 20% ont basé sur la compréhension de support, le même pourcentage ils disent il n'y a pas de moyen d'identification des difficultés. 13% ont utilisé les questions fermés vrai / faux .7% utilisent l'évaluation, le même pourcentage utilise l'écoute.

B-Analyse et interprétation des résultats :

En se basant sur ces réponses, nous pouvons constater que la compréhension de support et la synthèse orale facilitent la compréhension orale.

Question n°09 :

A travers les contes oraux, quelles sont les compétences visées chez les apprenants ?

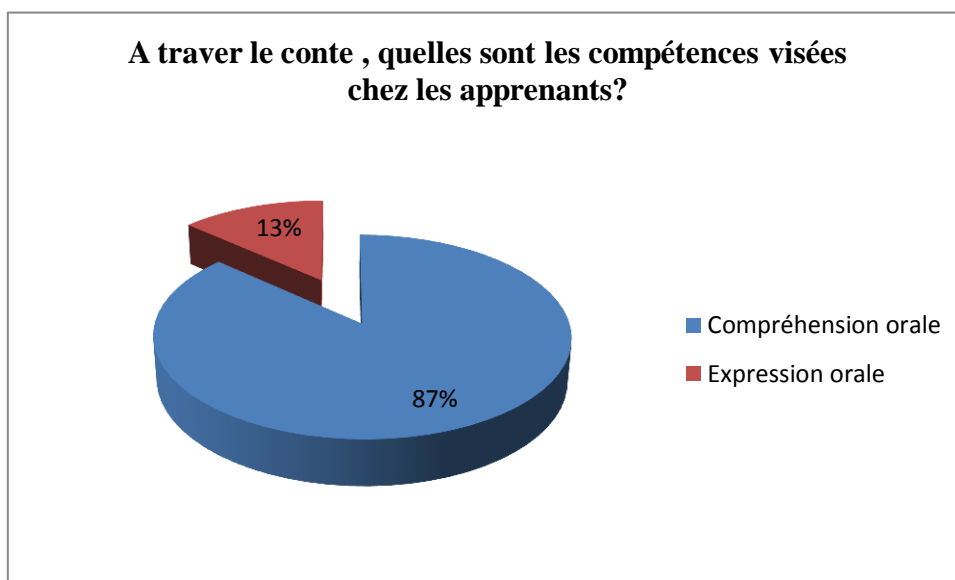
Compréhension orale

Expression orale

Tableau n° 09 :

Suggestion de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Compréhension orale	13	87%
Expression orale	02	13%

Figure n°09 :



A-Présentation des résultats :

Comme l'indique le tableau n°09, 87% des enseignants ont répondu que les contes oraux installent la compétence de la compréhension orale. D'autre ont dit L'expression orale ; 13%.

B-analyse et interprétation des résultats :

Ces réponses affirment que l'exploitation du conte dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères est bénéfique. Le conte sert à installer la compétence de compréhension, tel que précisé par Desmond et Al « *Comprendre avant produire* ».

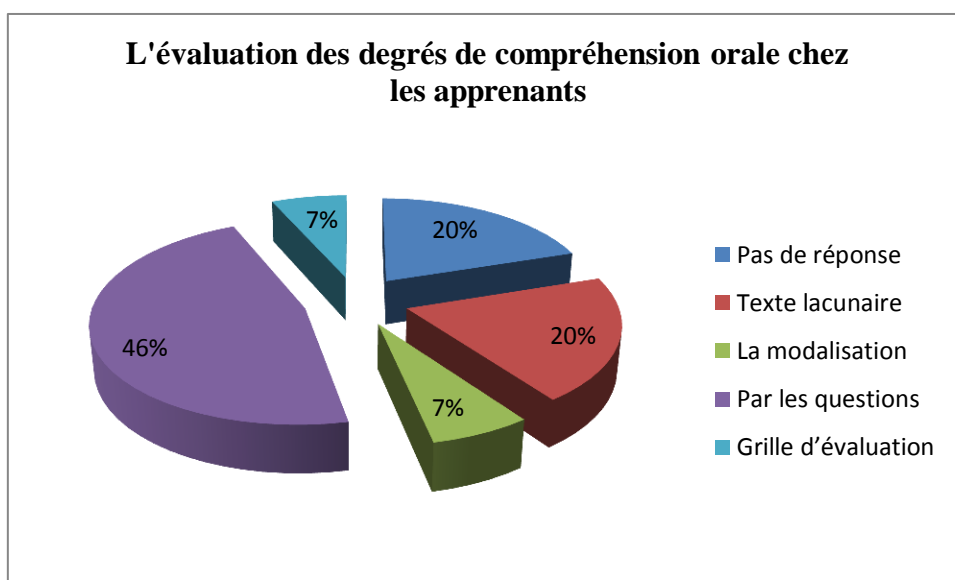
Question n°10 :

Explique comment se déroule l'évaluation des degrés de compréhension orale chez les apprenants ? (Interaction/support écrit)

Tableau n°10 :

Suggestion de réponse	Nombre de Réponse	Pourcentage
Pas de réponse	03	20%
Texte lacunaire	03	20%
La modalisation	01	7%
Par les questions	07	46%
Grille d'évaluation	01	7%

Figure n°10 :



A-Présentation des résultats :

Comme l'indique le tableau ci-dessus 46% des enseignants ont évalué le degré de compréhension orale chez les apprenants par l'utilisation des questions. 20% ont travaillé par les textes lacunaires, le même pourcentage n'a pas répondu à cette question. D'autre travaillent par le grille d'évaluation ; 7%, du même pourcentage testent le degré de compréhension orale chez les apprenants par la modalisation.

B-Analyse et interprétation des résultats :

Nous constatons que l'évaluation de compréhension orale chez les apprenants se base sur l'interaction cela veut dire l'enseignant préfère les questions qui permettent d'avoir une interaction entre enseignant-apprenant. Aussi l'évaluation se fait avec un support écrit comme le grille d'évaluation (voir l'annexe).

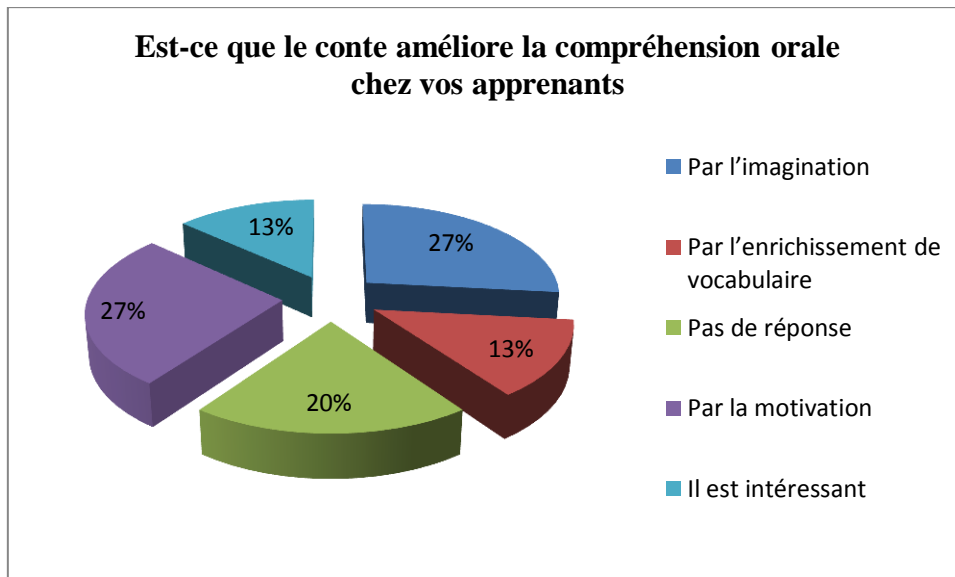
Question n°11 :

Selon vous, est-ce que le conte améliore la compréhension orale chez vos apprenants ?

Tableau n°11 :

Suggestion de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Par l'imagination	04	27%
Par l'enrichissement de vocabulaire	02	13%
Pas de réponse	03	20%
Par la motivation	04	27%
Il est intéressant	02	13%

Figure n°11 :



A-présentation des résultats :

Nous remarquons que 27% ont répondu que le conte améliore la compréhension orale chez les apprenants par l'imagination, le même pourcentage ont répondu par la motivation, 20% n'ont pas répondu. 13% disent par l'enrichissement de vocabulaire. Le même pourcentage ont répondu par oui il est intéressant.

B-Analyse et interprétation des résultats :

Ces résultats montrent que le conte joue un rôle essentiel dans la compréhension orale où il motive l'apprenant à mémoriser de nouveaux mots en langues française. Le style de la rédaction et la structure de conte lui facilite la compréhension.

IV.2.Synthèse :

En se basant sur des constats qu'on a réalisé à travers notre expérimentation et les résultats obtenus de l'exploitation pédagogique du conte dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale sont importantes pour dire que le conte est le support idéal pour favoriser et faciliter la compréhension orale.

Conclusion

Conclusion

Dans le contexte de plurilinguisme, apprendre une langue étrangère permet de développer une compétence communicative qui pourrait être que par le développement de l'oral en premier lieu.

Dans ce travail, nous n'avons pas tout dit du conte et son exploitation didactique des langues étrangères des langues étrangères, car celui-ci –constitue à lui seul un champ d'étude très large.

Avoir opté pour l'idée que le conte est un outil efficace pour l'activité de l'oral chez les apprenants de 2^{ème} année moyen.

Toutefois, les élèves souffrent de l'aspect oral de la langue française, ils ne comprennent pas et conséquemment ils ne produisent pas.

Dans notre travail de recherche nous avons basé sur une question principale qui forme notre problématique : comment le conte peut-il être un support idéal pour installer la compétence de la compréhension orale ?

Pour répondre à cette question, nous avons émis trois hypothèses : le conte pourrait motiver l'apprenant lors de la compréhension orale , grâce à son caractère ludique et plaisant . Il pourrait être un support idéal pour l'enseignement – apprentissage de la compréhension orale . Le conte donnerait le gout de l'écoute à l'élève quel que soit son âge en favorisant sa concentration et sa mémorisation.

Ainsi, l'enseignement –apprentissage de la compréhension orale par le conte nous semble efficace, nous avons proposé le conte en compréhension orale car il propose des supports motivants et qui montre l'attention de l'écoute chez l'apprenant .

Nous avons fait une expérimentation dans une classe de 2^{ème} année moyen , en choisissant un conte aux élèves avec cinq activités différentes, pour vérifier le role du conte dans la séance de compréhension orale , en trouvant :

-Motive l'élève dans la séance de compréhension orale.

- L'élève comprend mieux et facilement le conte écouté .

- Le conte facilite l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale grâce à l'imagination et son caractère ludique .

En effet, durant les séances que nous avons fait, nous observons que la majorité des apprenants ont développé une vision positive grâce aux contes oralisés, audio et audio-visuel vers l'apprentissage du FLE.

Après L'analyse et l'interprétation des des résultats obtenus, nous avons confirmé que le conte développe la compétence de la compréhension orale .Donc la compréhension de nouveaux mots grâce à l'imagination. Aussi c'est un outil de motivation par excellence puisqu'il est un outil de plaisir avec ses activités qui construit une attitude d'écoute chez l'élève.

Enfin, nous avons constaté que le conte en compréhension orale était bénéfique pour l'amélioration de l'enseignement que l'apprentissage. Le conte aide l'apprenant à apprendre la concentration, l'imagination et de se familiariser avec la langue française. Il l'aide à comprendre.

Cette angle de recherche est donc ouverte et nous laisse envisager d'autres travaux qui viendront participer aux stratégies d'écoutes utilisés par les élèves durant de conte afin d'améliorer enseignement-apprentissage de la compréhension orale.

Références

Bibliographique :

Références Bibliographique :

Ouvrage :

Desmond et Al « la compréhension orale » Hachette, 2008

LHOTE. Elisabeth.(1995). Enseigner l'oral en interaction. Percevoir, écouter, comprendre. Paris : Hachette.(coll.F.Autoformation).

DEMERS, Jeanne, LE CONTE Du mythe à la légende urbaine, Ed QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005

El Mostapha Chadli, le conte dans le pourtour de la méditerranée, Tunisie, les éditions de la Méditerranée, 1997

Anne Popet et Evelyne Roques .Le conte au service de l'apprentissage de la langue, Paris, Retz, 2000

Vladimir Propp, Morphologie du conte ,les fonctions, Paris , Seuil , 1970

Delarue et Marie-Louise Tenèze Le conte populaire « Le catalogue français » , 1998

Claude Dubar ,La socialisation .Construction des identités sociales et professionnelles ,Paris , Armand Colin , 1991

Mehdi DRICI .Les contes à l'école, 1996

Vladimir Propp, Morphologie du conte , Paris , Seuil , 1970

Popet & Herman- bredel . « *le conte est le creuset de la parole* »,2002

Marie-Christine. « les avantages du conte »,2006

Michel Sanz .Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève + livre maître),Paris , Bordas, 1992

Bruno Bettelheim , Psychanalyse des contes de fées , Robert Laffont , 1976

Halté, Jean-François et Rispaill Marielle, *L'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités)*, Paris, le Harmattan, 2005.

Moirand sophie, « enseigner à communiquer en langue étrangère ».paris .1982.

Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca , Cours de didactique de français langue étrangère et Seconde , Paris , Pug , 2003

Cyr Paul, *Les Stratégies d'apprentissage*, Paris, CLE International, collection Didactique Des Langues Étrangères, 1998.

LEBRE-PEYTARD, Monique, *Situation d'oral*, Paris, CLE International, 1990.

Claudette. Cornaire , « *La compréhension orale* »1998.

Sitographie :

Ducrot-Sylla, Michel Jean, l'enseignement de la compréhension orale :objectifs ,supports et démarches ,2005 (en ligne) <http://www.edufle.net/LEnseignement-de-la-compréhension> consulté le 23/12/2019 à 10:47

Dictionnaire :

LE ROBERT, Dictionnaire de Français, Paris, le Robert, 2005.

Larousse, *Dictionnaire de Français*, France, LAROUSSE, 2008

CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère etseconde*, Paris, CLE international, 2003

Renald Legendre ,Dictionnaire actuel de l'éducation ,(3^e éd.) , Montréal, Guérin, 2005

Annexes

Annexes

Tableau des contenus			
PROJET 1 : Dire et jouer un conte			
Tâche finale : Jouer un conte			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
Séquence 1 Entrer dans le monde du merveilleux	<ul style="list-style-type: none"> - La vache et le chien (Conte arabe) P. 144 - Un bûcheron honnête (D'après Natha Caputo) P. 13 - Le petit garçon et la sorcière (D'après Emanuelle Lepetit) p. 24 	<ul style="list-style-type: none"> - Les formules d'ouverture d'un conte - La famille des mots - Les compléments circonstanciels (de temps, de lieu et de manière) - L'imparfait de l'indicatif - L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer » et « ier ». 	Tâche 1 Produire le début d'une histoire
Séquence 2 Tout à coup...	<ul style="list-style-type: none"> - La fille du pêcheur (Conte populaire roumain) P. 144 - Un homme malhonnête (D'après Natha Caputo) P. 29 - Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault) P. 42 	<ul style="list-style-type: none"> - Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte - Le vocabulaire du merveilleux - L'adjectif qualificatif / Le complément du nom - Le passé simple (verbes du 1^{er} groupe et du 2^{ème} groupe) - L'accord de l'adjectif qualificatif 	Tâche 2 Produire la suite d'une histoire
Séquence 3 C'est ainsi que...	<ul style="list-style-type: none"> - Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie) P. 144 - Loundja, la fille du roi (Extrait de Contes d'Algérie, Editions Flamand) P. 47 - Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui) P. 60 	<ul style="list-style-type: none"> - Les formules de clôture du conte - Les substituts lexicaux - Les substituts grammaticaux - Le passé simple (verbes du 3^{ème} groupe + être et avoir) - Les homophones grammaticaux 	Tâche finale Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire

Tâche finale : Jouer un conte

Le Petit Chaperon Rouge

de Charles Perrault

Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge. Un jour sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle



rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir mémère, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma Mère lui envoie.

Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. Oh ! oui, dit le Petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du Village. Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin ici, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. La bonne Mère grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra.

Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit



de la Mère grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. Qui est là ?

Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma

mère-grand, que vous avez de grandes dents ? C'est pour te manger. Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.

http://www.iletaitunehistoire.com/genres/contes-legendes/lire/hansel-et-grethel-biblidcon_058



La vache et le chien

Il était une fois, du temps où les animaux parlaient, une vache qui a rencontré un chien à la sortie d'une ferme. Ils se sont mis à bavarder et dans le cours de la discussion, la vache se vanta de pouvoir voler.

Soudain, elle se dressa et dit au chien qui n'avait pas l'air d'y croire. « Regarde, alors, si tu en doutes ! »

Elle monta sur un remblai et sauta vers le ciel. Mais, comme elle était assez lourde il n'est pas resté longtemps dans les aires. Elle est retombée à terre comme un sac de patates. Dans sa chute, hélas, elle s'est cassé tant de dents que le goût des vols lui a passé pour le restant de ses jours. C'est depuis lors, dit-on, que la mâchoire supérieure de la vache est dépourvue de dents. Le chien, qui avait tout vu, s'est mis à rire, si bien et si fort qu'il s'est réellement ouvert la mâchoire jusqu'aux oreilles et s'est depuis se jours que le chien à la gueule fendue d'une oreille à l'autre.

D'après contes arabes, Ed.grund Paris

Les deux sœurs et les fées

Il était une fois, une veuve qui avait deux filles. Elle aimait beaucoup l'aînée qui lui ressemblait et détestait la cadette qu'elle faisait travailler comme une esclave. La pauvre enfant devait, en plus de ses multiples Chagres, chercher plusieurs fois de l'eau, loin de la maison.

Un jour, à la fontaine elle rencontra une pauvre femme qui lui demanda à boire « bien sûr, bonne dame. Tenez, buvez » lui dit gentiment la fille en lui présentant aimable cruche. « Merci brave fille .Vous êtes si gentille et si aimable que je ne puis m'empêcher faire ce don : à chaque fois que vous parlez, il vous sortira de la bouche une fleur ou une perle précieuse », lui dit la vieille dame. C'était une fée qui avait pris la forme d'une femme ! En rentrant à la maison, la jeune fille raconta l'aventure à sa mère qui vit sortir de la bouche de sa cadette une rose, deux perles et trois diamants. Elle envoya aussitôt sa fille aînée à la fontaine. Celle-ci ne tarda pas à voir sortir du bois non pas la vieille femme mais une princesse qui lui demanda à boire . La fille refusa d'une manière brutale et impolie . La princesse , qui n'était autre qu'une fée , lui lança : « A chacune de tes paroles , il te sortira de la bouche un serpent ou un crapaud. »

De retour à la maison , elle alla se plaindre à sa maman qui vit sortir de la bouche de sa fille adorée une vipère . « Que vois-je ? cria la mère . C'est la faute à ta sœur .Attends que je l'attrape ! »La cadette se sauva en pleurant . Le fils du roi qui revenait de la chasse vit la pauvre fille qui sanglotait il lui demanda pourquoi elle courait ainsi en pleurant . Elle lui raconta l'histoire et de sa bouche jaillirent des perles et des diamants . Le prince l'emmena au palais et la présenta à son père. Quelques jours après, il l'épousa . Ils vécurent riches et surtout très heureux .

D'après Charles PERRAULT

Résumé :

La compréhension orale est une compétence qui vise la communication dans l'apprentissage d'une langue étrangère. La situation d'écoute permet de se familiariser avec la langue étrangère. Nous avons réfléchi du conte en compréhension orale .

Nous avons fait notre expérimentation au CEM Mohamed Ben Terbeh avec une classe de 2^{ème} AM .Nous avons proposé de travailler des contes dans la compréhension orale afin de développer la compréhension orale pour installer une compétence communicative.

Nous avons montré le rôle du conte dans la compréhension orale , en facilitant la compréhension , en créant un air d'imagination et en développant une écoute attentive.

Pour conclure, il faut sensibiliser les enseignants aux choix pertinents des supports proposés en compréhension orale pour permettre à l'élève de se développer en tant qu'auditeur.

Mots clés : Conte, FLE, compréhension orale ,l'écoute ,enseignement-apprentissage.

ملخص:

يعتبر الفهم الشفوي مهارة تهدف إلى التواصل في تعلم لغة أجنبية. تتيح لك حالة الاستماع التعرف على اللغة الأجنبية. فكرنا في القصة في الفهم الشفهي.

أجرينا تجربتنا مع تلاميذ السنة الثانية متوسط في مؤسسة بن تريح محمد واقترحنا القصص من أجل تطوير الفهم الشفوي لتثبيت الكفاءة التواصلية

لقد أظهرنا دور رواية القصص في الاستماع والفهم ، وتسهيل الفهم ، وخلق جو من الخيال وتطوير الاستماع اليقظ .

وفي النهاية ، يجب توعية المعلمين بالخيارات ذات الصلة للفهم الشفهي للسماح للطالب بالتطور كمتستمع جيد.

الكلمات المفتاحية: القصة ، الفرنسية لغة أجنبية ، الاستماع ، الفهم الشفوي ، التعليم والتعلم

Abstarct :

oral comprehension is a skill which aims at communication in the learning of a foreign language. The listening situation allows you to familiarize yourself with the foreign language. We reflected on the story in oral comprehension.

We did our experimentation at CEM Mohamed Ben Terbeh with a class of 2nd AM. We proposed to work tales in oral comprehension in order to develop oral comprehension to install a communicative competence.

We have shown the role of storytelling in listening comprehension, facilitating comprehension, creating an air of imagination and developing attentive listening.

To conclude, teachers must be made aware of the relevant choices of the supports offered in oral comprehension to allow the student to develop as a listener.

Keywords: Story , French as a foreign language, oral comprehension, listening, teaching-learning